

## Élections tripatouillées en Iran

David Bensoussan

*L'auteur est professeur de sciences à l'Université du Québec*

Comment une civilisation aussi sophistiquée que l'Iran peut-elle endurer le clergé moyenâgeux qui prétend agir en son nom ? La fenêtre d'opportunité qui veut renouer les Iraniens avec l'Occident est claquée par un clergé arrogant qui prône la martyrologie au détriment du bien-être de ses citoyens.

Bien que certains ont décrit les élections récentes comme une compétition entre conservateurs et réformistes, la réalité est tout autre. Le système politique iranien est un système totalitaire assujetti à l'autorité apodictique du leader suprême Ali Khamenei. Ce dernier a le titre de *Walayat al-Faqih* qui confère au religieux la primauté absolue sur le pouvoir politique.

Selon la constitution islamique, il incombe au Conseil des Gardiens de la révolution de filtrer les candidats éligibles. Ce conseil comprend 12 membres, dont 6 juristes islamiques nommés par le Guide suprême et 6 autres nommés par le parlement sur recommandation du chef de la justice qui est choisi par le guide suprême. En 2021, 585 des 600 candidats ont été rejetés.

Le régime a insisté pour une participation électorale accrue qui confirmerait sa légitimité. Elle fut de 48% et seulement de 30% dans les grandes villes. Pourtant, les citoyens se sentent obligés de voter, car leurs papiers d'identité sont marqués du sceau *shenasnameh* qui est nécessaire pour trouver un emploi dans la fonction publique.

### **La poupée russe des exclusions**

Qui peut être candidat à la présidence ? Pas une femme, pas un non-musulman, seul un musulman chiite adepte de l'imam duodécimain. Les Soufis et membres d'autres autres mouvances islamiques sont exclus. Les Iraniens de l'étranger ou les enfants de parents vivant à l'étranger et leur

proche parenté sont également exclus. De plus, il faut croire au bienfondé des imams et faire allégeance au pouvoir suprême du Guide suprême et s'engager à protéger les institutions de la République islamique. Il faut également avoir un diplôme universitaire (un diplôme de doctorat s'achète dans les Caraïbes pour 25 000 \$) ou être passé par un séminaire religieux. S'y ajoutent des critères subjectifs : professer la croyance absolue en la nécessité de la religion, l'hostilité envers l'Occident et l'opposition à la sédition émanant des opposants à la révolution iranienne.

Finalement, le Guide suprême a droit de veto sur le choix des candidats.

Ainsi, le terrain a été bien déblayé pour faire place au nouveau président iranien Ebrahim Raisi connu pour avoir été impliqué dans l'exécution sommaire de milliers de prisonniers politiques iraniens en 1988. Il a été « élu » 13<sup>e</sup> président de la République islamique d'Iran.

### **Des voix moyenâgeuses**

Les dirigeants iraniens et leur entourage évoluent dans un autre siècle, lorsque la population voyait en les hommes de religion des saints hommes dont la parole était infaillible. Pas question donc de remettre en question la suprématie morale de la religion ou la confiance aveugle aux clercs manipulateurs qui brandissent des slogans nationalistes et religieux.

Le chef des Gardiens de la Révolution Muhammad-Ali Aziz-Jaafari, avait déclaré commander 200 000 troupes en Irak et en Syrie, se vantant de la présence iranienne inégalée en Orient « depuis le 7<sup>e</sup> siècle. » Le conseiller de Rouhani Ayatollah Ali Yenisei déclarait pour sa part : « nous contrôlons quatre capitales arabes: Bagdad, Damas, Beyrouth et Sanaa. » Pour le théoricien des Gardiens de la Révolution Hassan Abbasi, la seule question à l'ordre du jour est de savoir si la Maison-Blanche sera transformée en mosquée simple ou en centre islamique réservé aux seuls Chiites...

Le Guide suprême a déclaré ne pas faire confiance au vaccin développé en Angleterre et aux États-Unis et en a banni l'importation. L'activiste politique Hossein Kanaani, prétend qu'un système GPS est implanté dans les corps au moyen du vaccin et le parlementaire Anabestani avance que ces vaccins sont cancérigènes et causent la stérilité. Pour sa part, le clerc Ali Rahimi proclame

que si le contrat avec Pfizer se désiste des effets secondaires, c'est que le vaccin Pfizer fait grandir la barbe aux femmes et les transforme en crocodiles.

### **Amère réalité en Iran**

Les 8 ans de présidence de Rouhani n'ont pas apporté d'améliorations aux 8 ans de présidence d'Ahmadinedjad. Tout comme au temps du Shah, le pouvoir est entre les mains de 1000 familles influentes. L'inflation est de l'ordre de 50%, le chômage gravite autour de 25% et 40% des Iraniens vivraient sous le seuil de la pauvreté. De plus, une grave crise de sécheresse sévit en Iran ; plus de 300 lacs et 60 rivières ont tari. Le chef de la Défense civile iranienne Jalali a accusé Israël et une autre puissance de voler les nuages iraniens afin de causer un changement climatique...

Le président Obama a tendu une perche à l'Iran : il a libéré des douzaines de milliards qui ont servi à renflouer les ambitions militaires hégémoniques de l'Iran. Le président Biden s'est montré ouvert à des compromis ; bien qu'il ait déclaré que les Houtis du Yémen ne constituaient pas une entité terroriste, leurs attaques contre l'Arabie saoudite ont repris de plus belle. Dito pour les milices chiites en Irak - contrôlées par les Iraniens - qui ont augmenté leurs attaques contre les cibles américaines et contre les Irakiens opposés à leur activisme. Le journaliste libanais Lokman Slim critique du Hezbollah a été également assassiné en 2021. Des attaques terroristes iraniennes ont été perpétrées ou déjouées en Europe même : des critiques du régime ont été assassinées en Hollande en 2017 et un attentat à la bombe contre des opposants iraniens a été déjoué à Paris l'année suivante.

Dans la publication des Gardiens de la Révolution *Sobh-e Eghtesad* du 7 mai 2021, l'éditorial avance que les Iraniens nés après 1990 constituent une menace sérieuse pour le régime. Le ministre de la Justice l'ayatollah Larijani a menacé de mort des commerçants qui participeraient à des manifestations. Ceux qui sont opposés au régime savent bien qu'ils courent le risque d'être torturés ou exécutés. Le corps des Gardiens de la Révolution qui est en charge de la répression n'a pas hésité à réprimer dans le sang les manifestations populaires de 2009 et de 2019.

Les élections de façade du 28 juin 2021 ne font que confirmer l'adage selon lequel pour les islamistes qui arrivent au pouvoir, la démocratie signifie : un vote, une voix...une fois.